Le changement climatique sâ€™apprÃªte Ã transformer les Ã©cosystÃ¨mes marins et d'ea douce

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2018

Les moyens de subsistance de millions de personnes dÃ©pendantes de la pÃªche sont en danger. Le directeur gÃ©nÃ©ral de la FAO exhorte les gouvernements Ã rÃ©soudre les diffÃ©rends en matiÃ¨re de financement de l'adaptation.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de nouvelles analyses et modÃ©lisations auxquelles ont collaborÃ© plus de 100 scientifiques prÃ©voient que d'ici 2050 le changement climatique aura modifiÃ© la productivitÃ© de nombreuses pÃªcheries marines et d'eau douce de la planÃ¨te, affectant les moyens de subsistance de millions de personnes les plus pauvres du monde. De mÃªme source on indique que le potentiel productif des pÃªcheries dans les zones Ã©conomiques exclusives (ZEE) - la ZEE est constituÃ©e par une bande de 200 milles nautiques (environ 370 km) dans laquelle l'Ã‰tat cÃ´tier a des droits souverains aux fins d'exploration et d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles - pourrait diminuer de moins 12 % en moyenne, un chiffre qui masque toutefois des fluctuations plus importantes du potentiel productif au niveau rÃ©gional.Â Les systÃ¨mes d'eaux intÃ©rieures si importants mais souvent nÃ©gligÃ©s de la planÃ¨te, qui comprennent 5 des pays les moins avancÃ©s du monde parmi les 10 principaux producteurs de poisson, seront Ã©galement affectÃ©s. Ces systÃ¨mes fournissent 11,6 millions de tonnes de nourriture par an pour la consommation humaine. Les bouleversements annoncÃ©s sont liÃ©s aux changements de tempÃ©rature et de pH, aux changements dans les modÃ¨les de circulation ocÃ©anique, Ã l'Ã©lÃ©vation du niveau des mers et Ã la modification du rythme des prÃ©cipitations et des tempÃªtes. Parmi les consÃ©quences attendues figure la modification de la distribution gÃ©ographique et de la productivitÃ© des espÃ¨ces, alors que les rÃ©cifs de corail blanchiront avant de dÃ©pÃ©rir et que les maladies aquatiques deviendront plus courantes. Ces projections figurent dans une vaste collection de 654 pages d'analyses et d'informations mondiales, rÃ©gionales et nationales diffusÃ©es aujourd'hui par la FAO et constituant le rapport le plus complet jamais rÃ©alisÃ© sur le changement climatique et la pÃªche.

Ce rapport, intitulÃ©Â Impacts of climate change on fisheries and aquaculture: Synthesis of current knowledge, adaptation and mitigation options, comprend Ã la fois de nouvelles recherches et une synthÃ¨se unique des informations scientifiques les plus rÃ©centes sur la faÃ§on dont le changement climatique modifie les ocÃ©ans, les lacs et les riviÃ¨res du monde, tout en bouleversant les modes de vie des communautÃ©s qui en dÃ©pendent. Plusieurs Ã©tudes de cas portent sur les dÃ©fis, ainsi que sur les solutions d'adaptation dÃ©jÃ explorÃ©es, qui se posent dans 13 grandes zones marines, allant de l'Arctique Ã la MÃ©diterranÃ©e.Une section-clÃ© du rapport fournit des boÃ®tes Ã outils et des options d'adaptation pour aide les pays Ã faire face au changement climatique, tout en leur permettant de respecter les engagements pris en matiÃ¨re d'adaptation lors de l'Accord de Paris sur le Climat. Si ces outils et options d'adaptation sont correctement mis en œuvre, les impacts du changement climatique pourront Ãªtre minimisÃ©s, indique le rapport. S'exprimant lors du lancement du rapport, JosÃ© Graziano da Silva, directeur gÃ©nÃ©ral de la FAO, a lancÃ© un appel Ã la communautÃ© internationale afin qu'elle apporte un soutien adÃ©quat aux pays en matiÃ¨re d'adaptation. Il a notamment incitÃ© les gouvernements au sein du Conseil du Fonds vert pour le climat des Nations unies Ã rÃ©soudre leurs diffÃ©rends en matiÃ¨re de financement du mÃ©canisme d'adaptation.Â "Nous courons le risque d'Ã©puiser complÃ¨tement l'Ã©lÃ©ment le plus puissant de l'Accord de Paris sur le Climat", a-t-il averti, en ajoutant :Â "Lorsque nous avons signÃ© l'Accord de Paris, une condition sine qua non avait Ã©tÃ© Ã©tablie : si nous n'aidons pas les pays les plus pauvres Ã s'adapter au changement climatique, nous n'arriverons pas Ã mettre l'Accord en œuvre."

Dans un exercice de modÃ©lisation basÃ© sur le scÃ©nario "attÃ©nuation forte" du RCP2.6 de la CIPV, la production halieutique dans les ZEE maritimes chuterait de 2,8 Ã 5,3 % d'ici Ã 2050. D'aprÃ¨s un autre scÃ©nario, le modÃ¨le RCP8.5 "Business as usual", la diminution pourrait se situer entre 7 % et 12,1 % d'ici Ã 2050. Les baisses les plus importantes sont attendues dans les ZEE des pays tropicaux, principalement dans le Pacifique Sud, tandis que dans les rÃ©gions de plus haute latitude, il est probable que le potentiel de capture augmente. Le rapport souligne que mÃªme dans les zones oÃ¹ la productivitÃ© sera affectÃ©e nÃ©gativement, les captures de poisson pourraient encore augmenter Ã condition que les pays mettent en œuvre des mesures d'adaptation adÃ©quates et des rÃ©gimes efficaces de gestion des pÃªches. Les

changements dans les niveaux de prises se produiront partiellement Ã la suite des modifications dans la distribution gÃ©ographique des espÃ¨ces de poissons en rÃ©ponse au changement climatique. Cela a dÃ©jÃ Ã©tÃ© bien documentÃ© da nord-est et le nord-ouest de l'Atlantique, ainsi que pour le thon de grande valeur Ã©conomique. Au fur et Ã mesure que les changements dans la distribution et la migration des poissons se concrÃ©tiseront, de nouvelles mesures devront Ãªtre prises par les pÃªcheurs au sein des flottes de pÃªche nationales et de nouveaux arrangements seront nÃ©cessaires entre les pays pour permettre des rÃ©ponses coordonnÃ©es, note le rapport.

Les impacts sur la production des systÃ¨mes d'eaux intÃ©rieures varieront d'un endroit Ã l'autre, mais aucune rÃ©gion du monde ne sera Ã©pargnÃ©e. Le rapport fournit des estimations de l'Ã©volution du climat, de l'utilisation de l'eau et du stress dÃ©mographique dans 149 pays, et explore l'Ã©volution future des fleuves YangtzÃ©, Gange et MÃ©kong en Asie, le bassin du fleuve Congo et le systÃ¨me des Grands Lacs en Afrique, les lacs intÃ©rieurs de la Finlande en Europe, et les bassins de La Plata et de l'Amazone en AmÃ©rique du Sud. Dans le cas de l'aquaculture en eau douce, le ViÃªt Nam, le Bangladesh, la RÃ©publique dÃ©mocratique populaire du Laos et la Chine sont les pays les plus vulnÃ©rables. En ce qui concerne l'aquaculture marine, la NorvÃ¨ge et le Chili sont les plus vulnÃ©rables en raison Ã la fois de l'importance de leurs systÃ¨mes de pisciculture marine et de leur dÃ©pendance d'un petit nombre d'espÃ¨ces.

Selon le rapport, il existe dÃ©jÃ une gamme d'outils de gestion des pÃªches qui peuvent Ãªtre utilisÃ©s pour faire face au changement climatique, mais beaucoup devront Ãªtre rÃ©organisÃ©s pour rÃ©pondre Ã des besoins spÃ©cifiques dans des contextes spÃ©cifiques. Pour s'assurer que les adaptations soient synergiques et n'entraÃ®nent pas d'inadaptation, la FAO les a regroupÃ©es en trois catÃ©gories : 1. Les rÃ©ponses institutionnelles et de gestion ; 2. Le renforcement et la diversification des moyens de subsistance des populations ; 3. L'attÃ©nuation des risques et le soutien Ã la rÃ©silience. Selon la FAO, les dÃ©fis du changement climatique peuvent Ãªtre relevÃ©s et ce nouveau rapport indique comment le faire efficacement, tout en minimisant les impacts et en maximisant les opportunitÃ©s.

Impacts of climate change on fisheries and aquaculture: Synthesis of current knowledge, adaptation and mitigation options - FAOÂ Â